

## **Appel à communication**

### **L'acte de recherche dans les processus de formations et de transformations**

30 et 31 mai 2022

CY Cergy Paris Université – Site de Gennevilliers

Le Groupe de Recherches sur les Espaces (Trans)formatifs (GRET) a pour ambition d'étudier et d'analyser les phénomènes, sous un angle interdisciplinaire, à l'œuvre dans les espaces ayant pour finalité la formation et/ou la transformation des individus et des environnements.

Pour les 4<sup>èmes</sup> Rencontres du GRET, le collectif organise une manifestation scientifique qui entend interroger l'acte de recherche dans ces espaces. Il s'agit de questionner la place de la recherche académique dans ces processus, mais aussi les formes les plus diverses de la recherche, y compris celles développées en dehors du monde universitaire, qu'il s'agisse d'autodidactie, de praticien chercheur ou bien encore de posture réflexive. De ce fait, le rôle de la recherche, au sens large, ainsi que les postures afférentes, s'inscrivent dans des pratiques sociales et des environnements, dont les frontières peuvent être amenées à être modifiées par cet acte de recherche.

Les travaux attendus pourront interroger l'acte de recherche, sous toutes ses formes et pour toutes les finalités imaginables, dans le cadre d'espaces formatifs et/ou transformatifs, à l'intérieur et à l'extérieur du champ académique.

### **Argumentaire**

Les liens entre recherche et transformation sont multiples. D'une condition même du changement à un refus catégorique de prendre position sur le plan politique, la recherche, qu'elle soit scientifique, académique ou non, a donné lieu à des positionnements contrastés quant à son rôle dans les processus formatifs et/ou transformatifs.

En effet, le positionnement relatif à la transformation pour faire science fait historiquement débat. Si la neutralité est un point de départ de la démarche scientifique (Bachelard, 1938), la rupture épistémologique s'est opérée différemment selon les disciplines. Ainsi, en sociologie, traiter les faits sociaux comme des choses (Durkheim, 1895) ne relève pas de la même perspective que la neutralité axiologique (Weber, 1919), même si l'enjeu est de mettre à distance les prénotions du chercheur. Pour ces auteurs, comme pour d'autres par la suite, l'enjeu est d'observer le réel, avant toute autre action.

D'autres auteurs (Hughes, 1996) ont montré que la science participait de la construction de la société, mais pouvait également faire œuvre de changement social dans son propre programme, à l'instar des *studies* américaines qui sont venues opérer une rupture avec les approches dites neutres, au même titre qu'en France ou en Amérique latine (de Sousa Santos, 2016).

Dans ce cadre, la recherche-action, intervention ou collaborative se développe avec pour fondement de changer le monde environnant. En sciences de l'éducation, l'analyse institutionnelle (Lourau, 1970 ; Monceau, 2009) tente de penser et d'orienter les effets de la présence du chercheur, quand l'anthropologie du développement s'est construite dans une perspective d'aide au développement des sociétés non occidentales. Ainsi, la participation aux situations, leur transformation par la présence du chercheur peut être un choix méthodologique de construction des savoirs scientifiques.

Dans le même temps, ces approches, en lien avec d'autres sphères sociales que l'université, ont permis l'émergence du praticien-chercheur en tant que chercheur qui travaille ou en tant que praticien qui cherche sur son propre terrain professionnel (Kohn, 2001). Cette figure est d'autant plus importante aujourd'hui dans les formations, que les différentes réformes relatives à la formation universitaire en appellent souvent à une forme de recherche pour former à un métier.

Enfin, si l'université conserve une importante légitimité, certains collectifs et individus mobilisent l'acte de recherche tout en restant à distance de cette instance. Qu'il s'agisse de collectifs explicitant une volonté de changement par la recherche

(LISRA<sup>1</sup>), ou d'individus présentant une démarche de recherche au sens étendu, voire autodidactique, l'acte même de chercher s'inscrit en dehors du monde universitaire.

Transversalement à ces débats théoriques et méthodologiques autour du lien entre recherche et transformation, la question du temps apparaît fondamentale lorsque l'on parle de transformation d'une part, et de recherche d'autre part. Cette temporalité « en cours », est une temporalité à part entière. Chaque étape du processus constitue un temps de la transformation et de la formation.

Cette manifestation sera donc l'occasion de questionner le passage d'une étape qui peut constituer une violence et donc modifier voire interrompre l'acte de recherche. La transformation peut également être appréhendée comme une ouverture au monde : tisser des liens, engendrer un « branchement » (Amselle, 2001), des connexions et des échanges. Permettant d'appréhender un « au-delà » des frontières établies (que celles-ci soient sociales, religieuses, didactiques, politiques, etc.), l'analyse des transformations et de la construction de ce processus, de cet état permet de participer à la réflexion et à l'observation des passages (plus ou moins longs, plus ou moins denses), et des mouvements humains quasi constants.

Cet appel à communication entend interroger la place de la recherche dans les espaces formatifs et transformatifs, en s'éloignant des cadres normatifs classiques, en interrogeant la place de la recherche dans ces espaces qui peuvent être autant en dehors de l'université qu'en son centre.

### **Axes de proposition**

Les différentes propositions pourront porter sur l'acte de recherche dans les espaces formatifs et transformatifs à partir d'un ou des axes suivants :

- Les liens entre actes de recherche et transformations
- L'acte de recherche en tant que processus formatif et transformatif, ses multiples dimensions, temporalités et possibles limites
- L'individu (chercheurs et/ou acteurs) et ses transformations dans l'acte de recherche, en se formant dans la traversée.

<sup>1</sup> Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche Action, <http://recherche-action.fr/lab-social/>

- L'acte de recherche pensé au-delà d'une pratique ou d'un mode d'action
- La manière dont les recherches participent de la transformation

D'une manière plus générale, la transformation peut s'appréhender non seulement comme une finalité mais aussi comme un processus à part entière, au sein duquel les acteurs participant, bénéficiant, vivant ou faisant œuvre de ce changement, de cette mutation, s'inscrivent dans une action, et où des apprentissages informels autant que formels sont à l'œuvre. *In fine*, la question processuelle interroge la place de la transformation dans la recherche, ainsi que la notion même de recherche.

### **Modalités pratiques d'organisation**

Nous invitons les collègues intéressés à nous faire des propositions (500 mots au maximum) avant le 15 février 2022 à l'adresse suivante : [espaces.trans.formatifs@gmail.com](mailto:espaces.trans.formatifs@gmail.com).

Chaque proposition fera l'objet d'un accusé de réception et la décision d'acceptation du comité d'organisation parviendra au plus tard 15 mars 2022.

Comité d'organisation :

Aurélie Doignon, Université de Bordeaux, CeDS (EA 7440)

Clarissa Figueira, CY Cergy Paris Université, EMA (EA 4507)

Martial Meziani, CY Cergy Paris Université, EMA (EA 4507)

Sandra Nogry, CY Cergy Paris Université, Pargraphe (EA 349)

Comité scientifique : membres du GRET

## **Bibliographie**

Bachelard, G. 1938. *La Formation de l'esprit scientifique : contribution à une psychanalyse de la connaissance objective*, Paris, J. Vrin.

Durkheim, E. 1895. *Les règles de la méthode sociologique*, traduit, Paris, PUF, 1986.

Hughes, E. C. 1996. *Le regard sociologique : essais choisis*, textes rassemblés et présentés par Jean-Michel Chapoulie, traduction de : *The sociological eye*, Paris, École des hautes études en science sociales.

Kohn, R. C. 2001. "Les positions enchevêtrées du praticien-qui-devient-chercheur", dans M.-P. Mackiewicz (sous la coordination de), *Praticien et chercheur*, Paris, l'Harmattan, p. 15-36.

Lourau, R. 1970. *L'analyse institutionnelle*, Paris, Les Éditions de Minuit.

Monceau, G. 2009. *Socio-clinique institutionnelle et éducation. Parcours, théorisations et méthodologie*, Note de synthèse en vue de l'habilitation à diriger les recherches en sciences de l'éducation (70<sup>e</sup> section du CNU), Université Paris 8 Vincennes Saint Denis.

de Sousa Santos, B. 2016, *Épistémologies du Sud : mouvements citoyens et polémique sur la science*, Paris, Desclée de Brouwer.

Weber, M. 1919. *Le savant et le politique*, traduit, Paris, UGE, 1959.